

# Caramand, le nouveau palais des abeilles du Hain

## Le cercle apicole a inauguré son rucher pédagogique

**Aménagé au bout du sentier Caramand, l'Abeille du Hain a inauguré son rucher pédagogique dimanche. Un moment très attendu par les membres du cercle apicole.**

C'est un véritable palais dédié à l'insecte hyménoptère que les membres de l'Abeille du Hain ont développé au bout du sentier Caramand, à Braine-le-Château.

Avec le concours de la Province du Brabant wallon qui est intervenue financièrement, ses nombreux bénévoles ont aménagé un chalet didactique sur un terrain appartenant à la Commune de Braine-le-Château. « À l'intérieur, on a voulu expliquer le fonctionnement de la ruche et le travail de la colonie en général. Raison pour laquelle une ruche avec des vitres transparentes a été installée. Malheureusement, la colonie n'a pas survécu à l'hiver... À l'extérieur, on a réalisé des panneaux explicatifs, pour sensibiliser le public au rôle de l'abeille dans la biodiversité. Notamment grâce à la pollinisation. Sans elle, pas de fruit par exemple », détaille Véronique Gillys, membre du comité de l'Abeille du Hain et par ailleurs secrétaire de la Fédération des Apiculteurs du Brabant wallon.

### UN HIVER DÉVASTATEUR

Sur la petite parcelle située à côté du chalet, le site accueille désormais une petite vingtaine de ruches, pour seulement quatre ou



**1.** Les chevilles ouvrières de l'Abeille du Hain, cercle apicole qui compte près de 70 membres ! **2.** C'est Alain Fauconnier, le bourgmestre de Braine-le-Château, qui a inauguré le chalet pédagogique. **3.** Une vingtaine de ruches composent le rucher du cercle apicole, dont seulement quatre ou cinq sont habitées. ■ A.V.

cinq colonies actives. En cause ? Un hiver dévastateur. « On parle d'une perte équivalente à 60 % pour toute la Wallonie. Mon voisin, lui, a perdu 100 % de ses ruches... La météo et l'utilisation intensive de pesticides ont notamment joué », déplore Véronique. Du coup, l'Abeille du Hain n'a pas hésité une seconde lorsqu'il a fallu répondre à l'appel du Service Public

de Wallonie. Ce dernier désirait développer des ruchers tampons. « L'objectif est d'élever des abeilles pour ensuite les vendre à petit prix à ceux qui en ont perdu. Pour y parvenir, on va commander des essaims à des éleveurs belges afin d'éviter toute propagation de maladies depuis l'étranger. Lorsqu'ils seront assez forts, ils seront divisés. » Dans le petit monde de l'apicul-

ture, le Brabant wallon est l'une des régions les plus actives. À titre d'exemple, l'Abeille du Hain recompte près de 70 membres. Et la liste des inscriptions pour la prochaine formation affiche déjà une petite dizaine d'élèves. Serez-vous des leurs ? ■